

ISSN 0154 - 2109



Agir pour
la biodiversité



LE GRAND DUC N°92 (ANNÉE 2024)

Estimation de la population nicheuse du Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) au sommet du Puy-de-Dôme (63, France)

Alex Clamens

97 rue Chateaubriand – 63100 Clermont-Ferrand

clamens.alex@wanadoo.fr



Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) au sommet du Puy de Dôme

Introduction

En France, le Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) est un passereau nicheur de l'étage alpin des Alpes et des Pyrénées (ISSA in ISSA & MULLER, 2015). Il est également présent dans le Jura, sur les Ballons des Vosges, en Corse et localement dans le Massif central. En Auvergne (GUELIN in LPO AUVERGNE, 2010), le Pipit spioncelle est commun sur les crêtes du Sancy (63) et du Cantal (15). Il niche également sur les Hautes-Chaumes (Monts du Forez, 63). Dans le Cézallier (63 et 15), on le rencontre sur les points culminants du massif. Il est présent également sur le massif du Mézenc (43). Le Pipit spioncelle est presque uniquement présent au-delà de la limite des 1 300 mètres d'altitude, c'est-à-dire à l'étage subalpin asylvatique auvergnat.

En chaîne des Puys (63), une petite population de pipits spioncelles se maintient sur le sommet du Puy de Dôme (63), seul volcan de ce site à accueillir l'espèce, à environ 20 km au nord des importantes populations des Monts Dore. Cette population, isolée sur un espace réduit d'environ 16 ha sur environ 150 m de dénivelé, paraît vulnérable face au changement climatique actuel (hausse des températures, changement du régime des pluies). Le but de cette note est d'évaluer la population nicheuse sur le site afin de mesurer ultérieurement son évolution face au changement global actuel.

Matériel et méthodes

Site d'étude

Le Puy de Dôme (1464 m), dans le département éponyme, est le plus haut volcan de la chaîne des Puys. Constitué de trachyte, il appartient à la catégorie des dômes ce qui génère une partie sommitale quasi-plane bordée de zones rocheuses. Ce sommet est couvert d'une pelouse sur environ 16 hectares favorables au Pipit spioncelle, les conditions climatiques rigoureuses du fait de l'exposition aux vents et le pâturage ovin empêchant le développement de la forêt. Le Pipit spioncelle y niche aux côtés de l'Alouette des champs tandis que les constructions du sommet abritent l'Hirondelle de rochers, le Rougequeue noir et la Bergeronnette grise.

Origine des données

Les données sont issues de la base de données faune-AURA.org qui fonctionne depuis mars 2009, mais des observations antérieures non exhaustives y ont été saisies à posteriori.

Résultats

La base de données a fourni 386 données de pipits spioncelles avec indice de nidification au sommet du Puy de Dôme, de 1980 à aujourd'hui, dont 347 postérieures à 2009. Sur les 272 données en localisation précise, toutes sauf une (1250 m) sont localisées au-dessus de 1312 m. 56 sont situées entre 1300 et 1399 et 215 entre 1400 et 1448.

Deux types d'information permettant d'avoir une estimation de la population ont été extraits de la base de données : le nombre de couples nicheurs quand l'observateur a proposé une évaluation (tableau 1) et pour chaque année le nombre maximum d'individus comptés sur le site lors d'une seule sortie (tableau 2). Ces deuxièmes valeurs permettant un suivi relatif continu vu que la population nicheuse n'a pas été estimée tous les ans.

Discussion

Au vu des données fournies, la population nicheuse du sommet du Puy de Dôme peut être estimée entre 9 et 12 couples. Son maintien est tributaire de celui des pelouses sommitales avec une humidité suffisante. Quatre facteurs y contribuent : les vents souvent violents (majoritairement d'ouest et de sud), les températures basses, la pluviosité élevée et le pâturage en printemps-été par les ovins. Ce dernier facteur n'est favorable que dans la mesure où la charge pastorale ne perturbe pas la nidification au sol.

Les données météorologiques au sommet du Puy de Dôme montrent une élévation graduelle des températures sur la période 1979-2023 (données meteoblue.com) qui se retrouvent à l'échelle du siècle (+1,4°C, source Observatoire de Physique du Globe de Clermont-Ferrand). De même on note une diminution des précipitations moyennes annuelles sur 1979-2023 mais avec de fortes variations interannuelles et des différences selon le mois choisi. Ainsi, sur les années 2019-2023, les mois de mai présentent un déficit de pluviosité et les mois de juin un excès par rapport à la moyenne 1979-2023. Les mois de juillet et août sur cette période se caractérisent par des excès de température et un déficit hydrique. Ces évolutions sont donc défavorables à la présence du Pipit spioncelle au sommet du Puy de Dôme en favorisant la remontée des espèces ligneuses (hausse des températures) et en diminuant l'humidité du sol. Les pluies plus importantes en juin peuvent être défavorables au succès de reproduction en générant une forte mortalité des poussins pour cet oiseau qui niche au sol. En revanche, les vents violents dus au caractère isolé du sommet et la présence des ovins vont concourir au maintien des pelouses favorables au pipit.

La principale évolution climatique pouvant entraîner la disparition du Pipit spioncelle au sommet du Puy de Dôme est donc sans doute la diminution des précipitations et les températures estivales élevées. Le pâturage pourra être un moyen de maintenir les milieux ouverts qui lui sont favorables à condition qu'il ne perturbe pas la nidification. Enfin, il convient de canaliser les nombreux visiteurs sur les sentiers en obligeant que les chiens soient tenus en laisse. Un suivi annuel de cette espèce sur le site, par comptage exhaustif des mâles chanteurs ou par quadrat, serait intéressant pour confirmer ces hypothèses.

Bibliographie

[GUELIN 2010] GUELIN F., Pipit spioncelle in LPO AUVERGNE, 2010. Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne. Delachaux et Niestlé, Paris.

[ISSA 2015] ISSA N., Pipit spioncelle in ISSA N. & MULLER Y (coord.), 2015. Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN, Delachaux et Niestlé, Paris.

Données climatiques

Meteoblue

https://www.meteoblue.com/fr/meteo/historyclimate/change/puy-de-d%C3%B4me_france_3021215?month=5

OPGC

<https://150ans.opgc.uca.fr/2021/04/21/les-mesures-scientifiques-realisees-a-la-station-du-sommet-du-puy-de-dome-la-temperature/#:~:text=Les%20temp%C3%A9ratures%20moyennes%20ont%20d%C3%A9pass%C3%A99,4%C2%B0C%20par%20si%C3%A8cle.>

Remerciements

Merci à François Guélin de m'avoir donné l'idée de cette note et de l'avoir relue.

Tableau 1 : estimations successives de la population nicheuse de Pipit spioncelle au sommet du Puy de Dôme, d'après Faune-AURA.org.

Date	Observateur	Méthode	Population (couples)
18 juin 2021	François Guélin	Comptage des mâles chanteurs	9
29 juin 2019	Alex Clamens	Quadrat	10-12
13 avril 2018	Alexandre Crégu	Comptage des mâles chanteurs	Environ 10
6 avril 2018	Alex Clamens	Comptage des mâles chanteurs	12
2 juin 2017	Alex Clamens	Comptage total	12 minimum
26 mars 2017	Alex Clamens	Comptage total	9 minimum
6 mai 2015	Gilles Blanc	Comptage des mâles chanteurs	6 minimum
24 juin 2010	François Guélin	Estimation globale	7
9 juin 2009	Arnaud Trompat	Estimation globale	5 minimum
21 juin 2008	François Guélin	Comptage des mâles chanteurs	8-10

Tableau 2 : nombre maximum d'individus de Pipits spioncelles contactés lors la même sortie au sommet du Puy de Dôme, d'après Faune-AURA.org.

Année	Date	Nombre d'individus	Observateur
2023	05/04	12	Alex Clamens
2022	25/06	20	Alex Clamens
2021	25/04	12	Christian Taillandier
2020	17/06	17	Alex Clamens
2019	29/06	23	Alex Clamens
2018	02/06	12	Alex Clamens
2017	02/06	16	Alex Clamens
2016	26/03	12	Alex Clamens
2015	06/05	8	Gilles Blanc
2014	06/06	5	Mathieu Bernard
2013	11/06	>7	Loïc Dannerolle
2012	02/05	>8	Clément Chérie
2010	24/06	14	François Guélin
2009	09/05	10	Arnaud Trompat
2008	21/06	8	François Guélin
2006	26/06	6	François Guélin
2003	10/06	12	François Guélin
1989	13/07	10	François Guélin
1984	10/07	10	François Guélin
1980	02/05	15	François Guélin